

de fer qu'il savait exister au nord des Grands lacs. Il y a quarante-cinq ans, j'ai navigué sur des lacs du Nord qui recouvraient d'immenses gisements de minerai de fer. Ce n'est pas récemment qu'on a découvert l'existence de vastes gisements de minerai dans le Nord de l'Ontario et de Québec ainsi qu'au Labrador.

Si nous n'étions pas en mesure d'exploiter ces ressources avec nos propres fonds, pourquoi n'avons-nous pas travaillé de concert avec l'industrie des États-Unis et notre propre industrie en vue de mettre ces ressources en valeur. Nous savions, il y a plusieurs années, qu'il y avait d'immenses champs pétrolifères en Alberta. Personne ne le niera, surtout ceux qui s'occupent d'exploitation pétrolière. Un homme, qui était l'associé de mon père dans la pratique du droit et qui a travaillé pour l'*Imperial Oil* il y a plusieurs années, m'a dit qu'on avait coiffé des puits de pétrole en Alberta il y a au moins un quart de siècle. On exploite maintenant ces ressources à l'aide de millions de dollars fournis par des capitalistes étrangers. Nous parlons du besoin d'un plus grand nombre d'immigrants. M. Millard, un grand dirigeant ouvrier, a failli passer pour un fou parce qu'il a osé dire que notre pays pourrait absorber 250,000 immigrants. Il voulait dire à condition qu'on leur trouve du travail et des logements.

Le ministre de l'Immigration est un homme de grand talent et il accomplit sans doute de l'excellente besogne au ministère. Le Gouvernement actuel a fait preuve de grande négligence, pour ce qui a trait au développement général du Canada, et j'inclus dans cette affirmation le ministère de l'Immigration. Le gouvernement conservateur a manifesté la même négligence, par le passé, et maintenant les péchés des anciens pèsent sur la population actuelle.

La même situation continue. Pourquoi nous inquiéter au sujet d'un armistice en Corée? Pourquoi les actions industrielles canadiennes devraient-elles baisser? Pourquoi devrait-il y avoir du chômage? Chacun ici présent, qui est le moins intelligent, sait parfaitement bien que nous n'avons pas suffisamment de main-d'œuvre pour répondre à la demande qui résulterait d'une économie dirigée, une économie qui serait dirigée par les industriels du pays, les financiers du pays, les industriels de l'Europe et des États-Unis et grâce à leur argent. Nous devons aller dans ces pays pour obtenir de l'argent. Nous devons nous adresser à eux pour qu'ils nous aident à résoudre nos problèmes techniques. Que faisons-nous?

Une voix: Déplacez-vous vers la gauche.

[M. Ferguson.]

Une voix: Venez de ce côté-ci.

M. Ferguson: Je parle en qualité de conservateur qui, sauf quelques années, a vécu toute sa vie dans ce pays, quelqu'un dont les ancêtres sont venus ici il y a plus de 150 ans. Je parle au nom du peuple que j'aime et du pays que j'aime, et j'en ai assez de le voir choir. J'en ai assez de le voir agir comme un thermomètre. Le vent souffle, le soleil se lève, le froid survient et la prospérité du pays monte et descend. C'est absolument inutile. Prenons un pays comme le Japon. Cinquante ans après qu'un amiral américain est allé y dire comment on peut faire un peu d'affaires, ce pays a été capable de faire trembler presque n'importe quelle nation en la menaçant de guerre. Il a été capable de vaincre la puissante Russie il y a des années. Comment ces gens font-ils pour exister? D'où leur viennent leurs ressources naturelles? D'une île presque improductive.

Regardons ce que nous avons. Regardons l'argent que nous faisons. Le gouvernement devrait assumer ses responsabilités, au lieu de suivre, chaque fois qu'il veut accomplir quelque chose, la méthode qui consiste à choisir un homme du parti, un industriel, le ministre du Commerce, le ministre de la Production de défense, le ministre tout puissant.

Une voix: Amen.

M. Ferguson: Songeons aux arguments qu'on peut invoquer contre la CCF! Dans le parti conservateur il y a des avocats, des médecins, des cultivateurs, des industriels et des financiers. C'est pourquoi les partis libéral et conservateur sont préférables à un parti qui prêche la haine des classes et ne regarde tout que sous un seul angle.

Une voix: Fadaises!

M. Ferguson: Et qu'est-ce que nous faisons? Le gouvernement actuel, si habile et si expérimenté qu'il soit, se conduit à peu près de la même manière que l'a fait le gouvernement travailliste en Grande-Bretagne. Le ministre des Travaux publics dit qu'il a une besogne à accomplir, que quelqu'un a demandé un bureau de poste et qu'il va voir à ce qu'il soit construit, qu'il va voir à ce que l'entreprise soit mise en adjudication. Je ne puis croire que le ministre des Travaux publics et les autres ministres soient consultés en ce qui concerne l'immigration. Combien d'immigrants devons-nous admettre cette année, et l'an prochain, et l'année d'après, et pendant dix ans encore? Quelles vont être les dispositions à prendre du point de vue financement?

Je ne prétends pas le moins du monde que le Gouvernement doive mettre la main sur le pays tout entier pour le mener à sa guise,